



Photo by Gabriella Clare Marino on Unsplash

## Le raisonnement erroné du confinement

- Josue Michels
- [19/03/2021](#)

**D**e plus en plus de gens se demandent : cela valait-il la peine de fermer l'économie, de fermer des écoles et de voir

les taux de dépression monter en flèche dans le but de ralentir la soi-disant pandémie ? Se pourrait-il que le remède soit pire que le problème d'origine ? L'efficacité du confinement lui-même est désormais remise en question. Les médias grand public sont généralement silencieux sur cette possibilité, mais le 8 mars 2021, *Die Welt* a demandé : « N'y a-t-il pas vraiment d'alternative à un confinement ? » Comme nous le verrons, les prévisions de la *Trompette* ont été en avance sur leur temps.

« C'est l'une des énigmes de la pandémie : le gouvernement allemand a vendu des chiffres d'infection en baisse comme le succès du confinement, bien que les chiffres évoluent de la même manière dans une Suède moins stricte », a noté *Die Welt*. Le professeur de médecine de Stanford, John Ioannidis, a conclu dans une étude à la fin de 2020 qu'un confinement avec des restrictions de sortie et des fermetures d'entreprises n'était pas nécessairement efficace, affirmant qu'il n'y avait « aucune preuve » d'une contribution significative à la baisse du nombre de cas.

Le taux de décès et d'infections dans la Floride relaxe, par rapport à la Californie restrictive, peut prouver ce point. La Californie compte 135 décès dus au COVID-19 pour chaque 100 000 habitants, la Floride compte 146. La Californie enregistre 9079 infections pour chaque 100 000 habitants, la Floride enregistre 8987, note *Die Welt*.

Mais c'est pire que cela. Les confinements apportent leur propre dévastation. Dans un article du 10 mars 2021 intitulé « Un enfant sur cinq avoue avoir des pensées suicidaires » *Bild.de* exige que « la chancelière rencontre la réalité ! » tandis que Angela Merkel est confrontée à la lutte quotidienne des citoyens. Les problèmes vont de la solitude à la dépression, puis aux pensées suicidaires et ensuite au suicide réel. Les confinements ont été dévastateurs pour les jeunes.

Bernd Janning, un étudiant à la maîtrise en psychologie, a noté : « Les enfants battus ou enfermés nous écrivent plusieurs fois par jour. Nous voyons : avec toutes les augmentations de charge par le confinement, les nerfs sont nus. Un enfant sur cinq qui nous écrit a des pensées suicidaires et se fait du mal. Beaucoup de gens ne ressentent rien d'autre que de la futilité pendant le coronavirus. »

« Le taux d'anxiété, de dépression et d'épuisement a augmenté en Allemagne, mais aussi dans d'autres pays », explique la psychiatre Mazda Adli, médecin-chef à la clinique *Fliedner* de Berlin et chef du service de recherche sur les troubles affectifs à la Charité de Berlin. « Nous constatons que les personnes ayant déjà souffert de maladies mentales souffrent de rechutes après parfois des années de stabilité. »

Notre monde devient de plus en plus déprimé et sans espoir. L'échec de l'action gouvernementale, la perte d'êtres chers, et le désespoir économique déchirent notre nation. Déjà au début de la pandémie, le rédacteur exécutif de la *Trompette*, Stephen Flurry, a noté que « le COVID-19 finira par disparaître, mais quel sera l'impact à long terme des contre-mesures

drastiques prises pour lutter contre la maladie ? »

Je vous encourage à lire son article « [Le remède nous tue](#) » pour le point de vue de Dieu sur la récente pandémie et les souffrances qu'elle a engendrées. Dans son article, M. Flurry discute également des solutions de Dieu à la maladie et au manque de gouvernement approprié. Demandez également une copie gratuite de [La pure vérité sur la guérison](#) par le regretté Herbert W. Armstrong. Bien que peu le réalisent, la Bible enseigne comment traiter la maladie et condamne notre monde scientifique moderne dans les termes les plus forts.